



La structure de l'Eglise, ses dirigeants et son développement

L'image que nous nous faisons de l'Eglise du futur dépend grandement de ce que nous pensons de la structure de l'Eglise, de ses dirigeants et de sa façon de fonctionner. J'ai déjà fait plusieurs observations sur ces questions tout au long de ce livre.

Les structures d'Eglise

Un des problèmes principaux dans la plupart des structures de l'Eglise actuelle, c'est une mentalité hiérarchique. C'est une façon de penser qui apparaît dans la plupart des Eglises, parfois de manière limitée, parfois à l'excès. Cela contribue souvent, jusqu'à un certain degré, à créer un écart considérable entre les « professionnels » et les « laïcs ». Il devient vite évident que nous avons permis un système de leadership mondain et religieux dans nos Eglises en les institutionnalisant comme Constantin le fit au quatrième siècle. Donc, ceci fait également partie de la mentalité naturelle/charnelle.

Jésus les appela et dit: Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands abusent de leur pouvoir sur elles. Il n'en sera pas de même parmi nous. Mais qui-

conque veut être grand parmi vous, sera votre serviteur et quiconque veut être le premier parmi vous sera votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup. (Matthieu 20:25-28)

Bien entendu, ceci dépend aussi du caractère du dirigeant ou de la dirigeante, de son arrière-plan et de sa vision. Pourtant, considérons le rôle de ce que nous appelons souvent le pasteur principal, qui a la responsabilité finale de tout ce qui arrive dans l'Eglise et qui a l'autorité sous laquelle tout se fait. Je ne crois pas que ce rôle soit biblique.

S'il vous plaît, comprenez que le but n'est pas de saper les pasteurs, parce que nous maintenons de bonnes relations les uns avec les autres et parce que nous croyons que l'Eglise passe par une certaine évolution. Cependant, nous discernons un fait. En fin de compte, Jésus est en train de bâtir son Eglise et nous pouvons avoir cette confiance en lui qu'il est à l'œuvre. Il veut aussi élargir notre perspective en cette matière. Mon point de vue, c'est que chaque structure d'Eglise finira par être soit complètement changée, soit par entièrement disparaître avant l'apparition ultime de Jésus.

Le rôle attribué au pasteur principal finit souvent par lui être fatal. En outre, cela maintient souvent les membres à un niveau immature de fonctionnement. Le travail de ces pasteurs est très intense, il est louable et exige d'eux une grande dépense d'énergie. Ils aimeraient voir bien plus de gens assumer davantage de responsabilités spirituelles dans l'Eglise. Bon nombre d'entre eux vivent une telle frustration et pourtant, ils considèrent que cela fait partie de la description de leur tâche. De nombreux membres d'Eglise se laissent bercer, s'endorment et demeurent passifs car le/la pasteur(e) a pris comme tâche de porter seul(e) la charge spirituelle de travail. Ceci arrive indépendamment de son style de leadership, qu'il soit contrôlant, dominant ou même libéral. Jésus dit:

Ne vous faites pas appeler directeurs,⁵ car un seul est votre Directeur, le Christ. (Matthieu 23:10)

Les dirigeants

Est-ce que cela signifie qu'il n'y ait aucun conducteur?

Bien sûr que non. La Bible est très claire à ce sujet. C'est juste que l'on n'a jamais la charge de tout ou que l'on n'est jamais la principale personne en charge de tout.

Vous pouvez être un leader dans un domaine et dans un autre domaine, vous pouvez l'être moins ou même pas leader du tout. C'est une question de flexibilité.

C'est pourquoi je ne crois pas qu'un pasteur principal et des anciens devraient être désignés quand on plante une Eglise. La Bible décrit comment l'on nommait les anciens. Au fait, nommer quelqu'un signifie simplement reconnaître ce qui est déjà accepté par tout le monde. C'était une fonction bien connue à cette époque et dans cette société-là. Cela concerne une personne spirituellement mature qui est manifestement acceptée dans une grande mesure. Chacun fonctionne dans son onction, ses dons et ses talents, et tous s'accordent pour être mutuellement soumis les uns aux autres. Par exemple, une personne de l'équipe dirigeante peut recevoir une idée divine et la mettre en action. Les autres vont soutenir et se soumettre à cette personne (il ou elle) dans ce domaine. La prochaine fois, ce pourrait être le tour de quelqu'un d'autre dans l'équipe. En d'autres termes, il n'incombe pas à une seule personne d'avoir la responsabilité finale pour tout et de devoir y laisser sa marque. Sinon, le résultat en est souvent une grande somme de contrôle et un développement limité pour toutes les autres personnes. Ce principe s'applique aussi à tout autre membre de l'assemblée.

Actes 20:28 donne un enseignement sur les anciens qui ont été placés comme surveillants au milieu du troupeau, et non pas un enseignement sur des gens qui dominent les uns sur les autres.

Hébreux 3:17 dit que nous devons obéir à nos conducteurs et nous soumettre à eux. Ici, le mot « conducteur » signifie: ceux qui devancent, et cela veut effectivement dire qu'il doit y avoir un empressement à se laisser convaincre par eux et spécialement par l'exemple qu'ils donnent. Ceci va de pair avec un grand espace de liberté pour les initiatives personnelles des autres croyants, sans qu'il faille y apposer le label du nom de l'Eglise.

Je ne suis pas contre les programmes d'Eglise, mais trop de gens se cachent derrière ceux-ci et ne se mettent guère en action eux-mêmes. Le Royaume de Dieu est plus vaste que l'Eglise. Nous avons un Roi, un Royaume et une Eglise. L'Eglise est le moyen par lequel le Royaume est établi (Ephésiens 3:8-12). Il arrive fréquemment que l'on crée des activités afin de mettre l'Eglise sous les feux de la rampe. Cependant, on peut se trouver devant un cas d'idolâtrie à chaque fois que l'institution elle-même s'érige en tant que but en soi.

La couverture

Le concept d'avoir chacun une "couverture" joue également un rôle important dans de nombreux esprits, Eglises et dénominations quand on en vient à examiner des questions comme la structure de l'Eglise et de son leadership. On pose fréquemment des questions telles que: « D'où viens-tu? Quelle est ta couverture? Quelle est ton Eglise locale? Sous quelle autorité es-tu? Envers qui es-tu redevable? Ne devrait-il pas y avoir quelqu'un au-dessus de toi? » Ces questions trouvent leur origine dans des façons de penser variées. L'idée, c'est que vous n'avez le droit de vivre et de faire ce que vous faites que quand vous avez une couverture appropriée. On a le sentiment que ce n'est qu'alors que vous serez protégés contre les démons et contre les fausses doctrines. Il est faux de supposer que l'on est seulement sous autorité et en sécurité dès que l'on est membre d'une Eglise locale particulière.

Un jour, quelqu'un fit cette remarque pleine d'humour: « Ma seule couverture, c'est celle que j'utilise quand il fait froid la nuit. »

Ces inquiétudes à propos de la couverture de quelqu'un se fondent surtout sur une question posée à Jésus. Les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple lui demandèrent par quelle autorité il agissait comme il le faisait (Matthieu 21:23). C'est ce qui a souvent conduit les gens à demander: Qui est ta couverture et sous l'autorité de qui es-tu? Et pourtant, le concept de couverture manque d'un sain fondement biblique et le fruit de cette mentalité a souvent été une fausse sensation de sécurité, le contrôle, la passivité et le découragement.

Il existe, de par le monde, de très nombreux petits groupes de gens ayant un berger et qui fonctionnent très bien de façon indépendante. Ils ont bien entendu besoin de recevoir apport et équipement de la part des apôtres et d'autres ministères. Mais, ils n'osent pas toujours demander de l'aide par crainte ou à cause d'une déception. Ils auraient certainement pu recevoir de l'aide, mais seulement à condition d'accepter de porter le nom du « ministère », de souscrire à leur idée de « couverture » et/ou de leur donner leur dîmes. Les vrais apôtres sont appelés pour le corps du Christ et ne sont pas essentiellement fixés sur leur propre dénomination et/ou leur groupe.

Le modèle de Jéthro contre le modèle de Dieu

Nous lisons le récit de la conversation de Moïse avec son beau-père, un homme nommé Jéthro, en Exodus 18. Jéthro avait vu comment Moïse avait été la seule personne à juger le peuple, jour et nuit. Il avertit celui-ci de ne pas continuer de cette manière car cela l'épuiserait complètement. Alors, il lui donna quelques conseils:

Discerne parmi tout le peuple des hommes de valeur, craignant Dieu, des hommes (attachés) à la vérité et qui haïssent le gain malhonnête; établis-(les) sur eux comme chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante et chefs de dix. Qu'ils jugent le peuple en tout temps; qu'ils portent

devant toi toute affaire importante, et qu'ils jugent eux-mêmes les affaires secondaires. Allège ta charge et qu'ils la portent avec toi. (Exode 18:21-22)

Nous apercevons ici comment Jéthro introduisit un concept hiérarchique de leadership et comment Moïse se contenta de l'appliquer. Moïse écouta son beau-père et fit tout ce qu'il avait dit. La Bible ne mentionne pas qu'il ait d'abord consulté Dieu à ce sujet.

Plus tard, nous voyons que cette structure n'avait pas le cœur de Dieu et qu'à la fin, Moïse lui-même n'y avait pas non plus gagné grand-chose. (Nombres 11). Quand le peuple se mit à se plaindre de nouveau, Moïse invoqua le Seigneur et dit:

Je ne puis pas, à moi seul, porter tout ce peuple, car il est trop lourd pour moi. Plutôt que de me traiter ainsi, tue-moi donc, si j'ai obtenu ta faveur, et que je n'arrête pas ma vue sur mon malheur. (Nombres 11:14-15)

Dieu lui ordonna ensuite de rassembler soixante-dix hommes, de ceux qu'il connaissait comme anciens et officiers d'Israël et de les amener à la tente de la rencontre (Nombres 11:16). Dieu prit de l'Esprit qui était sur Moïse et le plaça sur les soixante-dix anciens et officiers de telle sorte que Moïse n'ait plus à porter seul le fardeau du peuple (Nombres 11:17). Alors, ces hommes se mirent à prophétiser. Deux d'entre eux n'étaient même pas entrés sous la tente de la rencontre car ils étaient restés à l'arrière du camp, mais eux aussi prophétisaient là-bas (Nombres 11:25-26). Moïse en fut informé par son serviteur, Josué et il lui demanda de retenir ces hommes de prophétiser.

Mais Moïse lui dit: Es-tu jaloux pour moi? Puisse tout le peuple de l'Éternel être composé de prophètes, et veuille l'Éternel mettre son Esprit sur eux! Et Moïse se retira dans le camp, lui et les anciens d'Israël. (Nombres 11:29-30)

Ici, nous voyons que la solution au problème de Moïse n'était pas le concept hiérarchique de Jéthro quant aux dirigeants, mais que c'était plutôt l'ordre de Dieu de prendre soixante-dix hommes, de ceux qu'il connaissait comme anciens et officiers d'Israël. En toute logique, ces hommes avaient déjà été reconnus et acceptés.

Autorité, obéissance and soumission

A l'évidence, l'autorité vient de Dieu et il est celui qui la donne. Jésus dit que toute autorité lui a été donnée dans le ciel et sur la terre (Matthieu 28:18) et c'est un don qu'il fait à ses enfants. Donc, il n'y a pas d'autorité déléguée par une personne à une autre dans le Royaume de Dieu. Il n'y a que l'autorité déléguée par Jésus à ceux qui le suivent. C'est organique et d'ailleurs, nous voyons toujours que c'est la tête qui dirige le corps. Les royaumes de ce monde et le royaume des ténèbres fonctionnent par autorité déléguée. Pourtant, Jésus peut parler à n'importe quel croyant et chaque croyant (il ou elle) reçoit de lui son autorité. Dans l'évangile de Jean, Pilate interrogea Jésus sur l'autorité dont il se réclamait:

Jésus répondit: Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en-haut. (Jean 19:11)

Quelqu'un peut réagir à l'autorité, mais il y a une importante différence entre l'obéissance et la soumission. L'obéissance est une action tandis que la soumission est une attitude. La Bible nous enseigne à être obéissants à Dieu, au gouvernement, à nos parents et aux législateurs, Dieu étant surtout celui à qui nous devrions obéir, bien entendu. Dans ce sens, une personne peut être désobéissante à une autorité naturelle tout en ayant quand même un esprit de soumission. Par conséquent, désobéir et garder en même temps une attitude de crainte et de respect, s'avère très différent que le fait de désobéir avec une attitude de rébellion et de sapes. C'est que la soumission est une question d'attitude du cœur. Vous aurez alors la volonté d'écouter les autres, d'être transparents

envers eux, d'être vulnérables et de considérer les autres comme plus importants que vous-mêmes.

L'autorité ne se fonde pas sur le rang ou la position, mais sur un caractère de nature divine et sur l'œuvre du Saint-Esprit en nous. Beaucoup de personnes dont le ministère et l'onction sont reconnus et acceptés sans discussion travaillent encore souvent en utilisant une structure hiérarchique strictement basée sur l'autorité. Un renouvellement de nos pensées continuera à se produire dans ce domaine. Il n'est pas question d'une hiérarchie. Il ne s'agit pas de la position de quelqu'un ou de domination. C'est fonctionnel. Il s'agit d'être en relation avec et de servir les autres. Il n'est pas question d'appartenir à une classe ou d'être un gourou, ni question de baser un système sur des titres ou des qualifications, mais il s'agit de la prêtrise de tous les croyants.

Chacun a l'autorité d'exécuter certaines actions. Dieu est la source exclusive de cette autorité. Le mot grec pour autorité est *exousia* et se rapporte à une action légale que l'on peut exécuter (Strong G1849). Dieu a donné autorité à tous les croyants. L'autorité de devenir enfants de Dieu, d'être propriétaires, de se marier ou de rester célibataires, de choisir ce qu'ils veulent manger et boire, de guérir les malades et chasser les démons, de bâtir l'Eglise, de recevoir des bénédictions de certains ministères, de gouverner les nations, de manger de l'arbre de la vie, etc.

Pourtant, la Bible n'enseigne nulle part que Dieu ait donné aux croyants l'autorité sur d'autres croyants. Dans le Nouveau Testament, une telle forme d'autorité n'est jamais liée à la direction d'Eglise. Il n'existe aucune forme d'*exousia* de ce genre entre croyants. De toute évidence, l'autorité au sein de l'Eglise diffère de l'ordre naturel qui a été établi dans le monde. C'est que l'Eglise n'est pas une organisation faite de la main de l'homme mais une organisation spirituelle. Par conséquent, c'est une autorité organique. Elle utilise le langage pour convaincre, exhorter et lancer des défis. Elle n'évite jamais les responsabilités des autres personnes. Chacun demeure responsable de ses propres actions et décisions. L'autorité organique implique une maturité spirituelle et déve-

loppe la maturité spirituelle. Par contre, les leaders du monde naturel peuvent bien être moins matures que ceux sur qui ils ont autorité. Plus vous grandissez dans votre vie spirituelle, plus large deviendra votre autorité organique. Cela a à voir avec le respect que vous recevez en résultat de votre fiabilité et de votre service envers les autres, non pas à cause d'une position. C'est l'espèce d'autorité qui ne fonctionne que lorsqu'elle est issue du cœur de Dieu. Ainsi, si l'on encourage l'Eglise à faire quelque chose qui ne s'accorde pas avec la volonté du Seigneur, elle ne sera pas soutenue par l'autorité de celui-ci, même si la chose n'est pas contraire à la Bible.

En Actes 15, nous découvrons le récit d'un problème. On chercha à le résoudre à Jérusalem. Puis, nous lisons:

Car il a paru bon au Saint-Esprit et à nous ...

(Actes 15:28)

Ce n'est pas une autorité qui correspond à une hiérarchie allant du haut vers le bas, mais qui va de l'intérieur vers l'extérieur. Le Saint-Esprit qui vit en nous en est la source.

La « redevabilité » envers les autres

Que dire d'être redevables envers les autres? Nous devons toujours être redevables au Seigneur (Matthieu 12:36; Romains 14:12; Hébreux 4:13; 1 Pierre 4:5). Il n'existe pas un seul passage dans les écritures qui enseigne que nous devons rendre des comptes aux gens. Cependant, la Bible nous enseigne à nous soumettre les uns aux autres. Ephésiens 5:21 dit que nous devons nous soumettre les uns aux autres dans la crainte du Christ.

Comme nous l'avons examiné plus tôt, la soumission est une attitude de cœur. Dans ce sens, il est important de bien vouloir se laisser convaincre par nos dirigeants, particulièrement par l'exemple qu'ils donnent. 1 Pierre 5:5 affirme même que les jeunes gens doivent se soumettre à leurs anciens et que nous devons nous soumettre l'un à l'autre dans l'humilité.

Les apôtres, les prophètes, les évangélistes, les pasteurs et les enseignants sont des ministères qui ont été donnés à l'Eglise (Ephésiens 4:11).

L'ensemble de ces dirigeants ne peut être nommé, mais on peut les reconnaître et les accepter. En conséquence, ce ne sont pas des positions mais des fonctions. L'ordre dans lequel ces fonctions sont citées est également fonctionnel et ne fait aucunement référence à leur position respective. Il est plutôt frappant de découvrir que Paul exhortait toujours l'Eglise en se fondant sur cette relation et jamais sur base d'une certaine position occupée dans la hiérarchie (Romains 12:1; 1 Corinthiens 1:10; 2 Corinthiens 2:8; Galates 4:12). A chaque fois que Paul appelait à obéir aux commandements de Dieu, il en appelait toujours à obéir à Dieu (1 Corinthiens 14:37)! Il tentait toujours de convaincre les gens en s'appuyant sur les pensées de Dieu et non en imposant des ordres à tout le monde. A chaque fois qu'il désirait une action ou une attitude particulière, nous le voyons exhorter, lancer un défi, demander, avertir, solliciter et persuader. On ne le voit jamais donner des ordres par le moyen d'une déclaration autoritaire. Il y avait à cette époque, un débat considérable pour savoir si l'on pouvait manger de la viande sacrifiée aux idoles. Il y avait aussi un certain désaccord au sujet du jour où ils devaient se rassembler. Paul discute de ces questions en Romains 14-15. Nous ne le voyons pas créer ni imposer des règles, si ce n'est qu'ils devaient s'aimer et s'accepter les uns les autres et de lutter pour la paix:

*Car le royaume de Dieu, c'est non pas le manger ni le boire,
mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit.*

(Romains 14:17)

Il est également remarquable que Paul adresse toujours ses lettres à l'assemblée entière des croyants et n'essaie jamais de changer les choses en passant par un leader seul. Ceci ne semble-t-il pas mieux convenir à la prêtrise de tous les croyants?

Un nouveau mouvement

Je vois se développer un nouveau mouvement. Comment se développera-t-il? Qui sait? La chose la plus importante de toutes sera la relation personnelle qu'une personne peut avoir avec Jésus. Bien sûr, cela a toujours été la chose la plus importante de toutes, mais cela deviendra encore plus clair que jamais auparavant. Qu'est-ce que Dieu veut de toute façon?

*C'est pourquoi, en entrant dans le monde, (le Christ) dit:
Tu n'as voulu ni sacrifice, ni offrande; Mais tu m'as formé
un corps. Tu n'as agréé ni holocaustes, ni sacrifices pour le
péché.* (Hébreux 10:5)

Il cherche une maison spirituelle où habiter (1 Pierre 2:5). Jésus l'exprime en ces mots:

*Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des
nids, mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.*
(Matthieu 8:20)

Encore une fois, Jésus enseignait en paraboles. Jésus, la tête de l'Eglise, recherche un endroit où il peut révéler son autorité dans toute sa plénitude. On pourrait aussi lire: il n'a pas de lieu où reposer sa tête ou il n'a pas de lieu sur lequel il peut poser sa tête (Strong G2827). Il faisait déjà référence à l'Eglise qui naîtrait à la Pentecôte. De nombreuses personnes désirent être ce lieu pour Jésus. Par ailleurs, Jésus est la seule personne qui peut réellement promettre qu'il ne vous laissera jamais tomber.

La Bible enseigne que Jésus voulait toujours proclamer le cœur de Dieu. Il rendait ce témoignage « tangible » pour les gens et il créait toujours une atmosphère de vie. Le témoignage de Jésus crée encore toujours une atmosphère de vie. C'est l'esprit de la prophétie. C'est ce qu'il nous demande de faire pareillement. Un peuple prophétique, ce sont des gens qui font écho au cœur de Dieu.

L'Eglise est occupée à rendre le Royaume de Dieu visible partout et à chaque fois que se manifeste ce style de vie issu du cœur de Dieu. C'est merveilleux de se réunir ensemble avec de nombreux croyants et de prendre part à cela.

Il importe peu que ce soit le dimanche ou tout autre jour de la semaine. J'aime aussi m'asseoir à table avec des amis tandis que nous mangeons, rions, parlons de Jésus et partageons ce que nous avons sur le cœur. Ces réunions-là sont souvent bien meilleures que le culte habituel du dimanche matin. C'est parce que c'est aussi une manifestation de l'Eglise. Certains leaders réagissent en disant qu'ils sont des gens du style « assemblée », comme si ce n'était pas mon cas. Pour être parfaitement clairs, disons qu'il est impossible de ne pas aimer ce que Jésus aime vraiment beaucoup. Jésus aime l'Eglise, mais l'Eglise est composée de gens et Jésus aime ces gens. Bien entendu, la question qui se pose c'est comment définir « l'Eglise », ce qui résulte en des points de vue différents sur le sujet. Heureusement, Jésus est celui qui bâtit son Eglise et en conséquence, une grande partie de ce qui n'a pas le cœur de Dieu s'effondre.

Je ne considère pas tellement le fait que les bâtiments d'Eglise se vident dans le monde occidental comme un problème. Je préfère considérer qu'il s'agit d'un signe de quelque chose de nouveau. Un réseau de relations se forme pendant que l'on évite le système religieux. Dieu est en train de bâtir son propre réseau. C'est un mouvement organique où les gens se découvrent les uns les autres et se lient ensemble créant des relations.

C'est un mouvement au sein duquel nous reconnaissons et acceptons mutuellement les ministères, les dons et les talents.

L'Eglise se réveille

Il y a un nouvel éveil dans l'Eglise. Un peuple se forme à partir de chaque dénomination et hors du système religieux. Parfois, les gens restent où ils sont, parfois, ils s'en vont. Tout dépend de ce que Dieu veut qu'ils fassent. J'appelle parfois cela l'Eglise dans le

désert, les chacals et les autruches (Esaïe 43:18-21).

Partout de telles caves d'Adoullam sont en formation (1 Samuel 22:1-2). Que ces rassemblements aient déjà lieu ou pas, ils existent déjà. C'est encore caché aux yeux de la plupart, mais quelque chose se passe et cela me donne beaucoup d'espoir.

Un chrétien n'est pas une personne destinée à se trouver une communauté qui pourvoie à ses besoins ou aux besoins de quelqu'un d'autre. C'est la tâche de chaque chrétien(ne) de créer un endroit pour une personne de son entourage qui n'en a pas de pareil. Nous sommes responsables. Si je suis l'Eglise, je suis également responsable. Si Jésus est ma tête, je suis alors redevable envers lui et il me donne l'autorité de faire ce que j'ai à faire. Le vrai christianisme, c'est la responsabilité totale et personnelle de faire ce que Jésus dit.

Le message de la croix est très réconfortant. Jésus mourut pour mes péchés. Il prit sur lui-même la responsabilité pour tous mes mauvais choix, mais cela veut aussi dire que je n'ai plus aucune excuse. Nous ne pouvons plus nous cacher derrière notre histoire personnelle ou derrière ce que les autres nous ont fait. Il est impossible de continuer de se cacher derrière un mauvais leadership, le contrôle et la manipulation. Bien sûr, il reste un temps et un espace pour la guérison, la restauration et la consolation. Pourtant, beaucoup de gens continuent à se lécher les plaies ouvertes et demeurent allergiques à tout ce qui a un rapport avec l'autorité par peur du contrôle et de la manipulation. Et puis, il y a aussi les dirigeants qui sont trop effrayés pour dire quoi que ce soit là-dessus et qui osent à peine corriger les gens quand ils en ont besoin. Ça ne sert à rien. Paul ne plaçait pas de joug sur qui que ce soit, mais il n'avait aucune peine à réprimander les gens quand il s'agissait de sujets comme l'hypocrisie, l'impureté et la désobéissance à Dieu. Dieu appelle un peuple prophétique qui bouge poussé par le vent du Saint-Esprit dans son Royaume. Cependant, un changement réel au sein de l'Eglise institutionnalisée ne surviendra pas en activant les dons spirituels, en chantant de nouveaux chants, en tapant des mains ou en levant les mains

ou en donnant plus de place à la louange et à l'adoration? Bien sûr, ce sont des matières importantes et elles aident l'Eglise à avancer.

Diviser l'Eglise en des groupes plus petits ayant des objectifs variés et/ou faire plus de disciples n'apporte pas plus la solution, même si cela contribue à développer les relations à l'intérieur de l'Eglise.

Dieu a utilisé l'Eglise institutionnelle dans le passé et il le fait encore. Dieu est plein de grâce et désire œuvrer à travers chaque structure aussi longtemps qu'il trouve des cœurs qui lui soient ouverts et il y en a beaucoup. Ainsi, la question n'est pas de savoir si Dieu veut utiliser les méga-Eglises, les petites cellules d'Eglise, les Eglises de maison et toutes sortes d'autres initiatives. Il est question du fait que Dieu nous tient pour redevables de faire ce que dit sa Parole, dans la mesure où nous la connaissons et la comprenons.

Nous ne devons pas nous comparer aux autres. D'ailleurs, normalement, on ne va pas si loin que cela avec l'approbation d'autres personnes. C'est de l'approbation de Dieu qu'il est question. Dieu entraîne l'Eglise sur une route où il veut démanteler le système de hiérarchie spirituelle et de laïcité. Il veut restaurer une communauté de gens égaux et libérer le ministère de chaque croyant dans son plein potentiel. Comment tout ceci arrivera-t-il? Jésus bâtit l'Eglise et nous pouvons absolument lui faire confiance pour cela.

A propos de la « Support Ministries Foundation »

La « Support Ministries Foundation » (Fondation de Soutien aux Ministères) est un instrument dans le corps du Christ, dont l'objectif est d'amener le peuple de Dieu à un plus haut niveau de maturité et de liberté, en maintenant des relations et en considérant les nations avec la mentalité du Royaume. La « Support Ministries Foundation » soutient le quintuple ministère et en particulier les ministères prophétique et apostolique. Elle arbitre en offrant le service d'experts et de consultants et elle facilite des projets variés.

La fondation organise des séminaires, des conférences et publie des livres, des CD d'enseignement et des articles.

Notre site web offre davantage d'informations à propos des personnes impliquées dans la fondation et sur le travail qu'ils effectuent.

Les livres et les CD d'enseignement peuvent être commandés en ligne.

Website: <http://www.supportministries.nl>

E-mail: info@supportministries.nl

Tel/Fax: +31 (0)118 476 244